

## ***Esaïe 45/1 à 6 (Le 22/10/23 à Plan de Baix)***

Le peuple d'Israël, en exil à Babylone, est dispersé, loin de son territoire, du temple et donc de son Dieu. Il se trouve captif, prisonnier derrière les portes terriblement lourdes qu'ont fermées derrière lui les babyloniens, eux qui ont détruit ses villes et son temple, et les ont emmenés de force pour les rendre esclaves. Ainsi, la principale porte qui s'est fermée derrière Israël, c'est celle de «l'espérance». Le peuple est emprisonné dans une désespérance mortifère. Là où il n'y a plus d'espérance, plus de vie possible. Car tout devient immobile, inerte; l'immobilité, l'inertie, c'est la mort.

Dans cette situation désespérée, Esaïe le prophète adresse au peuple une parole nouvelle de la part de Dieu. Le fait que Dieu parle à son peuple est une bonne nouvelle: En effet, Dieu parlant, c'est la porte du ciel qui paraissait fermée qui se présente ouverte. Il fait moins peur, moins désespéré, moins sombre, lorsque quelqu'un parle. Cela est d'autant plus vrai lorsque Dieu parle par l'intermédiaire d'un prophète. Même loin du temple de Jérusalem, Dieu n'a donc pas abandonné son peuple. Mais le contenu de cette parole de Dieu retentit aussi comme une bonne nouvelle, une autre porte qui s'ouvre: Dieu envoie un Messie pour libérer son peuple de Babylone: Cyrus, le roi perse. Peu importe que ce Messie annoncé soit païen, non-juif ! L'essentiel est que Dieu soit reconnu à la source de la libération promise; Le peuple le reconnaît comme libérateur et sauveur. Peu importe le moyen mis en œuvre, même s'il paraît difficilement compréhensible pour le peuple d'Israël! Il est intéressant de découvrir le regard de croyant que porte Esaïe sur un événement politique et historique: Selon ce regard, Dieu est à l'oeuvre dans l'histoire! Ainsi, même ce qui peut paraître un événement politique et stratégique, lié au pouvoir perse de l'époque qui tend à s'étendre, devient signe que Dieu agit pour son peuple. Et si, à chaque fois qu'un homme, une femme se levait au nom de la paix, de la justice, comme libérateur, ouvrant un chemin nouveau de paix et de vie devant les pas d'autres ou de peuples, nous y discernions Dieu qui appelle, envoie, met en marche pour le bien d'autres, de peuples, ce quelles que soient les convictions, la philosophie de vie, la croyance de celui, celle qui se lève... Lorsque nous prions pour les situations de conflits actuels dans notre monde, en Israël et Palestine, en Ukraine et Russie, en Arménie et Azerbaïdjan, ne pouvons-nous pas espérer voire discerner des hommes et des femmes bâtisseurs de paix, envoyés, à notre regard de foi, par Dieu ? Cela pourrait nourrir notre louange et notre reconnaissance à Dieu, mais aussi nous appeler, en tant que chrétiens, à beaucoup d'humilité: Dieu n'appelle pas que les croyants à son service! Il aurait pu se débrouiller par lui-même, mais a voulu avoir besoin des hommes, faire passer ses projets de libération et de délivrance par les hommes. Enfin, cela nous appellerait à beaucoup de discernement et de reconnaissance pas seulement sur le plan politique, mais aussi sur un plan plus personnel: Quelle personne, même non-croyante ou non-chrétienne, Dieu a-t-il placée sur notre chemin pour nous encourager, nous relever, nous questionner, voire même être source de libération pour notre vie? Saurions-nous le reconnaître comme Messie, comme petit Christ (Messie étant le en hébreu le même mot que Christ en grec) dans le sens biblique du terme, c'est à dire comme «oint » et envoyé par Dieu, envoyé par lui?

Cyrus, roi perse, est donc envoyé à Babylone par le Dieu d'Israël pour libérer le peuple de son exil et ouvrir devant lui les portes de la liberté. Pour ce faire, Cyrus sera

accompagné par Dieu, qu'il le sache, le croie ou non. Mais, il est aussi des portes lourdes (portes d'airain, portes verrouillées) que Dieu lui-même ouvrira en brisant les verrous ou en rompant ces portes... Dieu sera donc lui-même à l'oeuvre dans cette libération d'Israël, il ouvrira un nouveau chemin de liberté devant les pas de son peuple. Cyrus ne préfigurerait-il pas Jésus-Christ qui vient libérer les captifs, ouvrir les portes de l'espérance, de la vie et du salut jusqu'alors fermées, non plus seulement devant son peuple, mais devant tous les hommes? Cette réalité sera parfaitement signifiée et accomplie dans le roulement de la pierre qui bouchait l'entrée du tombeau dans lequel le crucifié était enfermé en même temps que l'espérance des disciples, premier signe de la résurrection de Jésus par Dieu. Le Dieu de la Bible, le Dieu de Jésus-Christ se révèle ainsi comme ne se laissant jamais aller à la résignation, n'acceptant jamais les portes fermées derrière lesquelles des peuples, ses enfants peuvent être emprisonnés... Il est le Dieu qui ouvre les portes, même les plus lourdes; Il aime les portes ouvertes qui deviennent chemin d'espérance, de liberté et de vie devant tous.

N arrive-t-il pas, aujourd'hui encore, que notre monde soit en exil, vivant loin de la paix, enfermé dans la haine et l'abus de pouvoir ? Ne nous arrive-t-il pas de nous sentir en exil dans notre vie, comme prisonniers derrière des portes fermées, très lourdes ou totalement verrouillées, ceci à cause de problèmes de santé ou de deuil, de difficultés relationnelles ou professionnelles, d'échec, de découragement ou de peur? Parfois, il nous est arrivé et il nous arrive encore de découvrir un Cyrus, un Messie, croyant ou non, que Dieu envoie pour ouvrir une porte fermée qui était signe d'enfermement devant nous, nous montrer la voie de l'espérance et nous faire marcher sur un chemin de liberté et de vie. Parfois, il nous arrive de discerner Dieu à l'oeuvre directement, sans intermédiaire ni médiation humaine: En Jésus-Christ, il peut venir encore nous faire passer de la maladie à la santé, de la rupture à la réconciliation, de la désespérance à l'espérance, de la peur à la confiance, du bouleversement à la paix, de la mort à la vie. Parfois aussi, il nous semble que Dieu ne répond pas à notre besoin et notre demande de libération, nous laissant emprisonnés derrière de lourdes portes verrouillées dans nos exils. Je ne saurais vous dire pourquoi, la Bible ne répond jamais à cette question. Par contre, je crois qu'il est essentiel d'attendre et d'espérer encore envers et contre tout, et de découvrir que, comme il le promet à Cyrus et au peuple, Dieu est toujours avec nous, quels que soient nos situations et nos pourquoi sans réponse.

Quels que soient nos exils ou nos libérations, nos attentes ou nos désespoirs, nous pouvons maintenant penser à des noms de portes lourdes derrière lesquelles nous nous sentons enfermés, prisonniers, désespérés, ou derrière lesquelles des peuples sont aujourd'hui encore enfermés. Je vous propose alors de passer de la pensée à la prière pour ces situations. Et qui sait si vous n'entendez ou ne discernerez pas le Seigneur vous rejoindre derrière cette porte mortifère, par sa parole qui résonne comme une promesse telle que celle qu'il adresse par la bouche d'Esaië: **«Je marcherai devant toi, j'aplanirai les chemins montueux, je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer.»** comme une réponse de Dieu aux portes fermées devant vous. A moins que vous n'entendiez la Parole du Seigneur vous appeler à aller vers telles situations difficiles pour devenir un nouveau Cyrus pour d'autres. Rappelez-vous, quelle que soit votre situation ou les situations vers lesquelles vous pourriez être envoyés, que vous n'êtes pas seuls : le Seigneur vous a rejoints et vous rejoint sans

cesse. N'est-ce pas ce que Jésus est venu dire et accomplir au nom du Seigneur, et ce qu'il vient encore dire et accomplir par sa Parole au cœur de nos vies et de nos exils, au cœur du monde et de ses exils? AMEN!